

# MAILYS TOUSSAINT

mailys.toussaint@grenoble.archi.fr

**Directeur de thèse :** Jean-Paul Thibaud (jean-paul.thibaud@grenoble.archi.fr)

**Co-directeur :** Marcus Zepf (marcus.zepf@hefr.ch)

**Encadrant :** Nicolas Tixier (Nicolas.Tixier@grenoble.archi.fr)

**Intitulé de l'Unité de recherche :** UMR AAU – Équipe CRESSON

**Année de première inscription en thèse :** 2015

## TITRE DE LA THÈSE

**L'habitation aux ambiances. Partage de l'expérience quotidienne à la Villeneuve de Grenoble.**

## MOTS CLÉS DE LA THÈSE

habitation, ambiance, Villeneuve (Grenoble), expérience quotidienne, rénovation urbaine.

## RÉSUMÉ DU PROJET DE THÈSE

Depuis 2008, le quartier de la Villeneuve de Grenoble fait l'objet d'un vaste programme de renouvellement social et urbain. Sélectionné par l'Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine à deux reprises, le quartier voit le projet de rénovation urbaine s'étirer jusqu'en 2025. Sur les traces de Jean-François Augoyard, qui mena sa thèse à la Villeneuve il y a 40 ans<sup>1</sup>, nous venons nous aussi nous intéresser au rapport vécu des habitants avec leur habitat, mais plus particulièrement aux habitudes et à l'expérience quotidienne au milieu d'incessants travaux. Le bâtiment de l'Arlequin, immense barre d'immeuble parcourant le quartier sur près d'un kilomètre, est au cœur des transformations urbaines les plus significatives. D'abord scindé en deux lors de la démolition d'une portion du 50 Arlequin, puis concerné par de multiples démolitions aux alentours, une réhabilitation en site habité suivra sur la portion des 40 et 50 Arlequin, regroupant 250 logements. L'habitation serait le processus d'apprentissage qui permettrait « la réactualisation de l'insertion du citoyen dans son environnement urbain » (Hanène Ben Slama, 2009)<sup>2</sup>. Acquisées volontairement ou non, les habitudes guident une manière d'être, de sentir ou de faire, et offrent ainsi une stabilité confortable dans la vie de tous les jours. Mais qu'en est-il lorsque l'environnement devient incertain et que les ambiances du quotidien se transforment ? Cette recherche propose de comprendre quels sont les habitudes et les processus d'habitations qui se construisent au sein d'un quartier atypique en pleine mutation. À travers ce travail, nous avons pour objectif second d'obtenir des éléments de compréhension sur le travail d'enquête et sur le développement de projets urbains en sites habités.

Ce travail à partir de la notion d'ambiance implique de travailler à partir du sensible, d'en reconnaître la pertinence (Laplantine, 2005)<sup>3</sup>, et de déployer des méthodologies in situ et qualitatives (Thibaud et Grosjean, 2001)<sup>4</sup>. La notion d'ambiance, plus qu'une thématique de recherche, sera utilisée ici comme une modalité de réflexion et d'exploration méthodologique. En effet, nous verrons que pour l'enquêteur aussi, une habitation se déroule au contact du quartier et de ses habitants. Les habitants s'adaptent aux conditions du quartier et nous mènent dans un parcours d'expérimentation

---

<sup>1</sup> J.-F. Augoyard. *Pas à Pas. Essai sur le cheminement quotidien en milieu urbain*, Grenoble, À la Croisée, 2010.

<sup>2</sup> H. Ben Slama, *Parcours urbains quotidiens. L'habitude dans la perception des ambiances*, Sciences de l'Homme et Société, Université Pierre Mendès-France - Grenoble II, 2007.

<sup>3</sup> F. Laplantine, *Le social et le sensible : introduction à une anthropologie modale*, Paris, Téraèdre, 2005.

<sup>4</sup> J.-P. Thibaud, M. Grosjean, *L'espace urbain en méthodes*, Marseille, Parenthèses, 2001.

méthodologique pour stabiliser une méthode située adaptée aux subtilités de ce quartier. Ainsi, au cours des trois années de recherche, nous arpentons les lieux de la rénovation régulièrement en adaptant progressivement notre posture envers des habitants surmenés par le travail d'enquêteur. Munis d'un appareil photo, nous capturons la transformation des lieux en utilisant une méthode de reconduction photographique émanant du travail de Camillo José Vergara<sup>5</sup>. Nous partons à la recherche des signes et des traces de la vie quotidienne et de la rénovation du quartier. Nous réalisons deux types de visites des lieux, de grandes visites de chaque montée d'immeuble, et des visites plus courtes sur des lieux et sujet précis ou selon les événements du quartier. Pour rendre compte des ambiances et de l'expérience sensible de ce quartier, nous couplons la prise de photographie à une mise en récits de ces visites de terrain. Influencés par les travaux de Georges Perec<sup>6</sup>, nous mettons en récit ce que nous avons vu, vécu, dit, écouté, pensé, ou encore ressenti, pour raconter la vie d'un immeuble en rénovation. Au cours de ces visites, de nombreuses rencontres spontanées ou provoquées, prévues ou imprévues, feront partie de notre corpus sous la forme de récit, et continueront de nous indiquer la bonne posture à adopter. Parallèlement, nous menons des entretiens semi-directifs avec les acteurs de la rénovation, les membres d'associations du quartier ainsi qu'avec les habitants.

---

<sup>5</sup> C. J. Vergara, *The New American Ghetto*, New Brunswick, Rutgers University Press, 1995.

<sup>6</sup> G. Perec, *La vie mode d'emploi*, Paris, Hachette littératures, 2000 [1978].